

**LEELEE SOBIESKI KIMMEL, QUI EXPOSE SES TABLEAUX POP TRAVERSÉS DE MONSTRES EXTRATERRESTRES ET DE CHIMÈRES SEXUÉES** jusqu'au 27 juillet chez Almine Rech, la galerie parisienne de Jeff Koons et Julian Schnabel, n'a que 36 ans. Mais son assurance sans morgue a déjà conquis le Tout-New York. Avant d'être une jeune artiste en vue, elle a été un bébé actrice remarqué. À 10 ans, Leelee Sobieski joue son premier rôle. À 15 ans, Stanley Kubrick la choisit pour donner la réplique à Tom Cruise dans le troublant *Eyes Wide Shut*, puis, face à Drew Barrymore, elle apparaît dans *College Attitude*. Une carrière s'annonce, mais la très jeune fille ne croit pas aux promesses d'Hollywood. Le cinéma n'est qu'un job, qui permet d'aider financièrement ses parents. Pas une réussite. Certainement pas une passion.

À 15 ans, elle donnait la réplique à Tom Cruise dans "Eyes Wide Shut", de Stanley Kubrick. Destinée à faire carrière à Hollywood, l'artiste

**Leelee Kimmel**  
a finalement trouvé sa voie dans la peinture. Ses immenses toiles peuplées de monstres sont exposées jusqu'au 27 juillet à la galerie Almine Rech, à Paris. Par Roxana Azimi – Photo Allyssa Heuze

«À 10 ans, c'est amusant de rater les cours pour les besoins d'un rôle et de voyager à Prague, Budapest ou dans le Kentucky, précise-t-elle sans nostalgie, dans un français impeccable. Pour beaucoup, c'est la vie rêvée, pas pour moi. L'argent fait de vous un adulte qui n'en est pas vraiment un.» Sa vocation à elle, c'est peintre, comme son père, le Français Jean Sobieski, qui fut lui aussi comédien par accident. Durant les longues heures d'attente passées dans sa roulotte entre deux prises de vues, la jeune femme dessine sans relâche, ne jurant à l'époque que par Picasso et Giacometti.

Et puis un jour, à 26 ans, devenue la compagne du styliste et collectionneur Adam Kimmel, elle décide de ne plus (se) jouer la comédie. Incarner une prostituée mineure pour un grand réalisateur comme Kubrick, passe encore. Mais se dénuder dans 90 % des films qu'on lui propose, à quoi bon ? « C'est quand même malsain, avouez-le, de recevoir un chèque parce que vous embrassez quelqu'un devant la caméra. Un baiser, ça ne s'achète pas. Regardez, même le personnage de *Pretty Woman* refusait d'embrasser pour de l'argent! »,

lâche-t-elle. Chez elle, pas de confusion entre le réel et la fiction, contrairement à nombre d'acteurs « qui finissent par se marier entre eux, croire qu'ils sont amoureux l'un de l'autre parce qu'ils ont tourné ensemble ».

Fini les seconds rôles, qu'ils soient prestigieux ou anecdotiques. Direction New York, où elle s'enferme dans son atelier. Un pari ? « Honnêtement, ce n'était pas un gros sacrifice, relativise-t-elle. Ma "carrière" était dans un creux. » Pour rattraper le temps perdu, elle s'inscrit pendant deux ans à l'université Brown, dans le Rhode Island, tâtonne, regarde Josh Smith, Richard Prince ou Jordan Wolfson... expérimente, détruit beaucoup. Et trouve un filon dans la peinture 3D.

En 2017, Leelee Kimmel se sent mûre pour affronter le regard extérieur : « Je me suis dit que, même si on m'éreintait, j'avais au moins mis toutes mes tripes sur la table. » La critique, d'ailleurs, elle la sollicite plus qu'elle ne l'esquive. Ses immenses tableaux sur fond noir se lisent comme des scènes de bataille peuplées d'aliens et d'amibes. Certaines compositions grouillantes tiennent la route, d'autres sont plus flottantes. Sur une toile, on croit repérer un gilet jaune, clin d'œil à l'actualité récente française. « Les Français sont si doués pour manifester », sourit-elle. En voyant les images à distance, j'y ai ressenti de l'énergie. » D'énergie, la jeune femme n'en manque pas. C'est ce qui a sans doute séduit la planète arty qui s'était pressée l'an dernier à son exposition à la Journal Gallery, à Brooklyn. Même l'investisseur Leon Black, détenteur présumé d'une version du *Cri* de Munch, a acheté une toile en 3D. Une onction qui donne des ailes à Leelee Kimmel, désormais partie pour réaliser des jeux vidéo et autres œuvres en réalité augmentée. 📍

**Leelee Kimmel, jusqu'au 27 juillet, galerie Almine Rech, 64, rue de Turenne, Paris 3<sup>e</sup>. [alminerech.com](http://alminerech.com)**



Leelee Kimmel,  
à la galerie  
Almine Rech,  
à Paris, le 5 juin.